TROISIEME ANNEE No 800 — PRIX 5 PIASTRES — Jeudi, 22 OCTOBRE 1936

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Atatürk au grand état-major

Il s'entretient avec le maréchal Çakmak

Ankara, 21 A. A. — Le Président de la République, Atatürk, s'est rendu aujourd'hui dans l'après-midi au siège du grand état-major général où il a été reçu par le maréchal Fevzi Çakmak, de retour de son voyage, et s'est entretenu avec lui pendant deux heures environ.

Le Président du Conseil à Manissa, parmi les cultivateurs

Ses recommandations aux paysans

Manisa, 21 A. A. — M. le Président du Conseil, arrivé hier ici, s'est rendu directement au Halkevi, où il s'est entretenu avec les délégués des cultivateurs. Les questions qu'il a posées étaient celles-ci :

1. — L'importance de la superficie des terres cultivées.
2. — La nature de la production.
3. — Le terrain cultivé appartient-il au cultivateur ?
4. — A combien loue-t-on un terrain à ceux qui n'en possèdent pas.
5. — A-t-on besoin d'ouvriers ?
6. — Si oui, d'où les fait-on venir, pendant combien d'heures travaillent-ils et avec quel salaire ?
7. — L'importance de la culture du raisin et du coton. Quel est celui de ces deux produits qui rapporte le plus ?
8. — Quels sont les desiderata des délégués en matière de crédits et autres.

Des réponses fournies à ce questionnaire, il résulte que les producteurs, très satisfaits de l'intérêt que le gouvernement leur témoigne. donnent une grande importance à la culture du coton.

* * *

M. le Président du Conseil est arrivé à Balikessir, venant de Manisa. Il a fait réunir aussitôt les cultivateurs.

— Je désire, a-t-il dit, que chacun d'eux me fasse directement connaître ses desiderata ou ses plaintes.

Le Président du Conseil leur a posé ensuite le même questionnaire qu'à ceux de Manisa. Au cours de l'entretien, ayant constaté que certains d'entre eux ne tiennent pas de comptes, il leur a dit :

— L'année prochaine, je tiens à ce que chacun de vous soit à même de me donner des comptes jusqu'à un para près. Si vous ne tenez pas de comptes en règle, ceux du gouvernement aussi ne seront pas en règle.»

M. le Président du Conseil est parti pour Ankara.

Le droit de vote refusé aux Turcs d'Antakya

Les troubles en Syrie

On mande d'Antakya et de Kilis à notre confrère le **Tan** :

«A la suite d'une grande réunion tenue au Halkevi d'Antakya par les délégués des différentes classes de la population, il a été décidé que les Turcs du «Sancak» ne participeront pas aux élections législatives qui vont avoir lieu en Syrie. Cette décision a été communiquée aussitôt à Rihaniye Bilan, Iskenderun et autres communes.

D'après les informations parvenues à Kilis, les esprits sont très surexcités à Alep. On craint que de nouveaux incidents surgissent entre Arabes et Arméniens, dont les notables quittent un à un la ville. Il semble impossible de calmer la fureur des Arabes contre les Arméniens. S'il y a des troubles, ils seront sanglants.

Dans la presse arabe a commencé une polémique à cet égard. On prétend que l'argent que les fascistes français ont distribué a joué un grand rôle dans tous ces dissentiments.»

Les pourparlers commerciaux avec l'Italie

On mande d'Ankara à notre confrère le **Cumhuriyet** que la délégation chargée d'entamer les pourparlers pour la conclusion d'un traité de commerce avec l'Italie, partira d'Istanbul samedi, pour Rome. Elle sera présidée par notre ambassadeur en cette capitale, M. Hüseyin Ragib.

Une escadrille soviétique à Istanbul

Le 24 octobre, quatre avions soviétiques arriveront à Istanbul. Après un court séjour en notre ville, ils repartiront pour Ankara en vue de participer à la grande revue militaire de la fête de la République.

Les premiers résultats de la visite du comte Ciano à Berlin

L'Allemagne enverra des «observateurs» à la prochaine conférence de Vienne

Berlin, 21. — L'ambassadeur d'Allemagne à Rome, M. Von Hassel, est arrivé hier ici par voie aérienne.

A 10 heures, le comte Ciano, accompagné de sa suite et de l'ambassadeur, à Rome, M. Von Hassel, a été déposer une couronne au pied du monument aux morts allemands de la guerre.

A 11 h. 20, le comte Ciano, accompagné par l'ambassadeur Attolico et les ministres plénipotentiaires s'est rendu à la Wilhelmstrasse.

A 11 h. 30, les deux ministres, demeurés seuls, ont commencé la première phase de leurs entretiens diplomatiques. A midi, le baron Von Neurath a été à l'hôtel Adlon restituer sa visite au comte Ciano.

* * *

L'opinion générale à Berlin est qu'aucun problème d'actualité européenne ne sera négligé au cours des entretiens du comte Ciano à Berlin et à Berchtesgaden. L'Allemagne et l'Italie ne visent pas, au demeurant, à créer des blocs, mais à établir une vie européenne sûre et saine.

Le comte Ciano est satisfait

Berlin, 22 A. A. — (Havas) :

Après son premier entretien avec Von Neurath, qui dura une heure, le comte Ciano déclara qu'il était satisfait. Ils auraient traité l'ensemble des problèmes européens.

Les Allemands enverraient des observateurs à la conférence de Vienne réunissant les signataires du protocole de Rome, c'est-à-dire : l'Italie, l'Autriche et la Hongrie.

Le Premier Hongrois se rendrait prochainement à Rome.

La manifestation sportive au palais des sports

Le comte Ciano a visité aujourd'hui le Palais des Sports où étaient réunis 15.000 membres des organisations juvéniles hitlériennes.

A cette occasion, des exercices d'ensemble ont été exécutés par les jeunesses hitlériennes. Le comte Ciano, dans une brève allocution, a remercié les organisateurs de la manifestation qu'il a suivie, dit-il, avec une joie particulière. L'orateur souligna combien la belle jeunesse qu'il avait vu évoluer ressemble à la jeunesse fasciste.

M. Baldur Von Schirach, releva dans son discours de bienvenue au ministre italien les échanges toujours plus fréquents entre les organisations de la jeunesse des deux pays.

Le banquet au «Palais du Président»

Hier soir, le baron et la baronne Von Neurath ont offert à la «Maison du Président du Reich», un banquet en l'honneur du comte Ciano.

L'ambassadeur d'Italie et Mme Attolico ainsi que les membres de la suite du comte Ciano et le personnel de l'ambassade d'Italie assistaient au banquet. Du côté allemand, on notait la présence des dirigeants du Reich, des forces armées, du parti et du ministère des affaires étrangères.

Au champagne, M. Von Neurath a pris la parole. Il a déclaré que l'Allemagne apprécie hautement le fait que le comte Ciano ait réservé au Reich sa première visite à l'étranger et a exprimé le voeu que l'échange de vues franc et amical qui aura lieu à cette occasion puisse servir à raffermir et à consolider les relations amicales entre les deux peuples.

Le comte Ciano a relevé que les relations italo-allemandes seront telles qu'elles doivent l'être entre deux grandes nations héritières d'une glorieuse histoire et conscientes des devoirs qu'elle leur impose envers la civilisation et envers l'oeuvre de paix en général.

Un commentaire de la «Germania»

Berlin, 22 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Seul de la presse de ce matin, le journal catholique «Germania» commente le séjour de M. Ciano à Berlin.

Cette feuille souligne «qu'à Berchtesgaden comme à Berlin, on ne conclura ni ne cimentira de blocs menaçants. L'Allemagne ne songe pas à opposer un autre projet au plan de conférence britannique, ni à montrer à la S. D. N. la route à suivre».

Un «tour d'horizon» de la «Tribuna»

Rome, 21. — La «Tribuna» relève, à propos du voyage du comte Ciano, que d'une part est le réalisme conscient des pays à régime autoritaire soutenus par une discipline ferme et de l'autre le langage tendancieux et anachronique des pays encore affublés de régimes désuets.

«Rome et Berlin suivent, dit ce journal, historiquement des voies parallèles, résultant du déséquilibre d'autrui et plus précisément de la situation européenne où l'on voit, d'un côté, un pays ensanglanté par la guerre intestine, un autre qui siège dans les conférences internationales avec le but avoué de mettre sens dessus dessous la vie des nations, un troisième qui ne trouve pas en lui-même assez d'énergie pour arrêter la marée destructrice et un quatrième, enfin, qui s'immobilise sur de vieilles positions de suprématie navale. Il est donc logique que les peuples jeunes, en retrouvant la vitalité de leur race et leur mission, se rencontrent sur les mêmes routes.

En outre, la toile de fond de cette situation européenne est constituée par la Ligue de Genève. Conçue en vue de la paix, elle n'a rien fait pour réaliser celle-ci.

Les pactes de Rome ne relèvent pas du patrimoine de Genève ; de même l'équilibre colonial d'un grand peuple a été obtenu hors de Genève et contre Genève ; le relèvement de l'Allemagne s'est réalisé contre l'intransigeance des auteurs de Versailles et la Belgique elle-même a garanti sa paix non par Genève, mais par une déclaration de neutralité.»

Pas de politique de blocs...

Prague, 21. — Les milieux politiques et journalistiques suivent avec un vif intérêt la visite du comte Ciano à Berlin.

Le «Prager Tageblatt» écrit que M. Mussolini n'entend pas faire une politique de blocs qu'il considère non seulement erronée, mais contraire aux intérêts italiens. Après la conquête de son empire, l'Italie désire la paix et la tranquillité sur tous les fronts. Elle démontre qu'elle veut rétablir de bons rapports avec toutes les puissances en concluant des accords commerciaux et en adhérant à la politique monétaire des Etats occidentaux.

Tout en désirant faire une politique autonome et indépendante, l'Italie travaille pour la paix et pour le maintien de l'équilibre européen. Ce n'est que dans ce sens que l'on doit interpréter aussi la visite du comte Ciano à Berlin.

L'impression en Autriche

Vienne, 22 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Les milieux politiques autrichiens ne se montrent nullement inquiets à la suite du séjour de M. Ciano à Berlin. Ils considèrent que l'Italie ne se prêtera à aucune combinaison avec l'Allemagne atteignant l'indépendance politique de l'Autriche. Au contraire, M. Ciano soulignera au cours de ses entretiens que l'Autriche, comme la Hongrie, sont des partenaires que l'on ne peut éluder dans l'examen de toutes les questions danubiennes et avec lesquelles on doit discuter sur un pied de complète égalité.

Un discours de M. Duff. Cooper sur les colonies et les mandats

Londres, 22 A. A. — Le ministre de la guerre, M. Duff Cooper, dans un discours, s'éleva contre la distribution des colonies britanniques.

«Croyez-vous, demanda-t-il, que si ces possessions sont remises à un comité international pour les gouverner, les contrôler et les défendre, ces possessions survivraient longtemps ? Ce n'est pas seulement ses territoires que l'Angleterre doit défendre, conclut M. Duff Cooper, mais aussi les traditions de liberté qu'elle donna au monde.»

NOS HOTES DE MARQUE

S. A. le maréchal Şah Mahmut à Ankara

S. A. le maréchal Şah Mahmut Han, ministre de la guerre afghan, a passé hier en revue le régiment de la garde républicaine et a félicité le commandant et les officiers pour la parfaite tenue de la troupe. Il a assisté à des manoeuvres d'application de la garnison d'Ankara et a communiqué sa satisfaction au ministre de la guerre et au vice-président de l'état-major général.

Dans l'après-midi, S. A. a visité le barrage de Cubuk et a assisté ensuite au thé offert en son honneur par le général Asim, vice-président de l'état-major général.

LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

Vestiges romains en Thrace

Tekirdağ, 21 A. A. — Au cours des travaux de construction de la route nationale asphaltée Istanbul-Edirne, on a trouvé près des limites de la frontière de Tekirdağ, une ancienne conduite d'eau et une grande statue de l'époque romaine.

La journée de dimanche sera chaude en Belgique

Le gouvernement interdit une grande manifestation rexiste

Bruxelles, 22 A. A. — Le cabinet, réuni hier soir sous la présidence de M. Van Zeeland, a décidé d'interdire la manifestation que les rexistes se proposaient d'organiser dimanche prochain.

* * *

Bruxelles, 22. — Les «Rexistes» ont décidé d'exécuter, en dépit de l'interdiction gouvernementale, la marche sur Bruxelles de leur 200.000 adhérents Cette résolution a suscité une très vive émotion dans tous les milieux. La fédération des syndicats a convoqué ses adhérents en vue de prendre les mesures urgentes pour s'opposer à la marche des «Rexistes». Tous les travailleurs, les anciens combattants, sont alertés.

Un discours de M. Krofta

Prague, 22. — M. Krofta prononcera ce soir un grand discours politique qui sera radiodiffusé en quatre langues. (Pour les heures et les longueurs d'ondes de cette radiodiffusion, s'adresser au consulat de Tchécoslovaquie, en notre ville.)

M. Delbos devant la commission des affaires étrangères

Paris, 22 A. A. — On apprend sur la réunion de la commission parlementaire pour les affaires étrangères que M. Delbos s'y occupa surtout des travaux du comité de non-intervention, déclara que le statut du Maroc sera maintenu. Questionné sur la Belgique, le ministre dit que, selon sa conviction, jusque maintenant, rien n'était changé dans les obligations de la Belgique.

Crise ministérielle au Chili

Paris, 22 A. A. — Havas mande de Santiago que le gouvernement chilien a démissionné.

S'embrasser entre fiancés est-ce un délit ?...

L'autre jour, dans une rue latérale de l'Istiklâl Caddesi, de Beyoglu, un jeune homme qui avait au bras une jeune fille, l'embrassa. Deux passants, choqués par ces effusions en public, en avisèrent un agent de police qui, après avoir dressé procès-verbal, amena les coupables par devant le tribunal des flagrants délits.

Les deux jeunes gens, sans nier le fait, déclarèrent qu'ils étaient fiancés. Le juge estimant que le cas ne constituait pas un flagrant délit les a acquittés.

De joie, les deux fiancés ont dû s'embrasser sans doute, mais pas dans la rue, cette fois-ci...

Les accidents de la circulation

Hier, le wattman Ihsan, qui traversait l'avenue de Pangalti, dans les parages de l'ex-école Harbiye, a été renversé par l'auto particulière de la Société d'Electricité. Il a été transporté à l'hôpital avec une fracture à la jambe. Le chauffeur a été arrêté.

Le dernier boulevard des gouvernementaux à l'Ouest de Madrid est tombé

Les nationalistes ont pris Navalcarnero

Dans le bref résumé des opérations militaires de ces jours derniers que nous avons publié hier, à cette place, nous avions enregistré le raid des cavaliers du colonel Monasterio à l'Est de la route Tolède-Madrid, dans la direction d'Aranjuez. Les informations ultérieures établissent qu'il y a eu, en l'occurrence, plus qu'une simple incursion d'un ou deux escadrons ; un communiqué de Burgos annonce, en effet, l'occupation d'une série de localités au Nord et au Nord-Ouest de Tolède, dont Azana, et La Alameda-de-la-Sagra.

Une bonne route relie ces localités à celle qui longe la rive gauche du Tage ; elles se croisent l'une et l'autre à Anover-de-Tajo.

Les nationalistes, par un audacieux mouvement du Nord vers le Sud-Est, menacent donc de prendre à revers les derniers éléments gouvernementaux qui continuaient à inquiéter les abords de Tolède, par l'Est.

Mais leur mouvement est encore plus important, à un autre point de vue. La Alameda de la Sagra n'est qu'à cinq kilomètres de l'important noeud routier d'Anover del Tajo. De l'autre côté du fleuve, passe une voie ferrée ; c'est le tronçon Tolède-Aranjuez, auquel vient se raccorder l'importante ligne du Sud, vers Ciudad Real et Jaen. Si donc les nationalistes parviennent à consolider leurs positions en ce secteur, ils tiendront la voie ferrée sous leur canon, interrompant ainsi à leur gré les communications entre Madrid et le plateau de la Manche.

Evidemment, ce n'est pas encore l'investissement total de Madrid ; la ligne d'Alicante et surtout celle de Valencia, demeurent entre les mains des gouvernementaux — et l'on sait que la résistance de la capitale dépend à peu près uniquement des secours qui lui parviennent des provinces et des ports du Levant.

Or, une vingtaine de kilomètres à peine séparent Anover-de-Tajo d'Aranjuez, noeud ferroviaire d'importance capitale, où convergent toutes les lignes du réseau méridional de Madrid. Le général Varela sera-t-il tenté de diriger contre cette position stratégique essentielle autre chose que ses escadrilles d'avions — une colonne pour assurer l'occupation effective de la ville et de ce qui reste de sa gare monumentale ?...

Nous nous demandions hier si l'objectif du prochain effort des nationalistes serait El Escorial ou Navalcarnero, respectivement au Nord-Ouest et au Sud-Ouest de la capitale ; il se pourrait aussi que ce soit Aranjuez, au Sud, ce qui ne serait pas moins important pour le sort futur de Madrid. Peut-être même, le jour où ils verraient leurs dernières communications coupées, les gouvernementaux ne s'obstineraient-ils plus dans une résistance désormais sans espoir et livreraient-ils la cité sans combat. Cela éviterait bien des ruines et l'effusion de flots de sang...

G. PRIMI.

FRONT DU NORD

Les pourparlers pour la reddition de Bilbao ont échoué

St.-Jean-de-Luz, 22. — Les pourparlers qui étaient menés ici avec les nationalistes basques en vue de la reddition de Bilbao ont échoué. Les conditions des nationalistes basques qui demandaient l'amnistie générale et des garanties pour l'autonomie de leur province ont été rejetées par les nationalistes de Burgos.

Vers Gijon

Hendaye, 22 A. A. — Le poste radiophonique de La Coruna annonce que les troupes nationalistes de la région d'Oviedo, commandées par le général Aranda, marchent sur Gijon à la poursuite des mineurs asturiens, complètement démoralisés après leur récente défaite. Les leaders socialistes de Gijon se sont enfuis. La population de cette ville est prise de panique.

D'autre part, un communiqué du gouvernement de Madrid annonce qu'une colonne rebelle marchant sur Oviedo a été défaite.

FRONT DU CENTRE

L'attaque contre l'Escorial

Rabat, 22 A. A. — Le poste radiophonique de Ténériffe signale que l'attaque des nationalistes contre l'Escurial a commencé, tandis que les troupes de la région de Siguenza continuent à marcher sur Madrid sans rencontrer de résistance.

La prise de Navalcarnero

Madrid, 22 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Les troupes nationalistes sous le commandement des généraux Assensio et Delgado ont pénétré dans la position-clé de Navalcarnero, localité située à 32 kilomètres au sud-ouest de Madrid, après un combat acharné qui dura dix heures.

Les forces nationalistes durent forcer un système défensif très remarquable. Composé de six lignes fortifiées très bien armées et parfaitement organisées.

Un nouveau bombardement de Madrid

Burgos, 22. — La capitale a été bombardée hier à nouveau par une escadrille nationaliste, sans que l'aviation gouvernementale ait tenté de contre-attaquer. Une fabrique de munitions a sauté dans l'un des faubourgs de Madrid ; 126 personnes ont été tuées par le bombardement.

LES REPERCUSSIONS INTERNATIONALES

Vers une modification de la politique du parti travailliste ?

Londres, 22 A. A. — Le conseil national du parti travailliste adopta une motion revendiquant dans un bref délai la convocation à Paris du congrès international des syndicats ouvriers et de l'Internationale socialiste. Ce congrès devra discuter la situation d'Espagne sous l'angle de vue des infractions au pacte de non-intervention.

La **Press Association** déduit de cette motion que le parti travailliste et les Trade-Unions ne sont pas encore décidés définitivement à modifier leur politique de non-intervention, mais qu'une telle modification d'attitude pourrait bien être envisagée après consultation des partis socialiste et de la confédération générale du travail français.

* * *

Londres, 22 A. A. — Le secrétaire général des Trade-Unions, Sir Walter Citrine, est parti pour Paris afin de préparer la réunion extraordinaire de la fédération internationale des Trade-Unions et de l'Internationale socialiste dont les délégués se réuniront à Paris la semaine prochaine pour discuter le problème de la non-intervention dans les affaires espagnoles.

M. Tatarescu à Belgrade

Les pourparlers entre la Yougoslavie et la Roumanie

Paris, 22 A. A. — On annonce que M. Tataresco, premier Roumain, arriva inopinément à Belgrade. Il dit qu'il s'agit d'une cure en Dalmatie, mais il visita le ministre des affaires étrangères et les milieux yougoslaves et roumains observent une discrétion absolue à ce sujet.

On apprend que la Roumanie remplacera ses représentants aux postes de Varsovie, Belgrade, Vienne, Sofia, Helsingfors et éventuellement de Budapest. Il s'agit pratiquement de remplacer les représentants de la politique de M. Titulesco.

* * *

Bucarest, 22 A. A. — Une délégation yougoslave est arrivée ici pour signer un accord commercial entre la Yougoslavie et la Roumanie.

Le général Maximovitch se trouve à la tête de la délégation yougoslave.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

LE PROBLEME DU TOURISME

Un parallèle entre Istanbul et Varna

D'où et quel genre de tourites viennent-ils chez nous ?

Ceux qui s'occupent de tourisme répondent ainsi à cette double question:

Les croisières en Méditerranée

Tout d'abord, certaines compagnies de navigation dont les bateaux desservent les ports de la Méditerranée, dans la crainte des concurrents font comprendre Istanbul dans leur itinéraire.

En faisant elles-mêmes de la publicité, elles trouvent et transportent chez nous des touristes parmi lesquels les plus nombreux sont des Allemands et des Anglais.

Les voyageurs du Taurus

Après ceux-ci, viennent les voyageurs de l'Express du Taurus, qui, comme on le sait, constitue la route la plus courte pour se rendre aux Indes.

Alors que de Londres on y va par mer et par la plus courte route en 21 jours, le même trajet s'effectue en 14 jours par le Taurus.

Si nous calculons que celui-ci fait trois voyages aller et retour, par semaine, à raison de 50 voyageurs par fois, ceci donne 15.000 voyageurs par an.

J'estime que ce sont ces voyages qui rapportent le plus au pays.

En effet, si nous admettons même qu'un touriste est resté à Istanbul le temps de prendre un café, il aura obligatoirement laissé dans notre pays comme argent, 95 livres turques, à savoir:

14	pour le train de la Thrace ici
40	pour les c. d. f. de l'Etat
12	pour ses repas dans les trains
7	frais de visa
15	couchette et autres
4	pour passer de Sirkeci à Haydarpasa
3	pourboires et autres
95	

Comme les touristes venant par mer couchent et mangent à bord et qu'ils s'y procurent même des cigarettes, on peut aisément conclure qu'ils sont loin de valoir les premiers.

Ceux qui vont à Varna

Cependant, depuis quelque temps, il y a une nouvelle catégorie de touristes. Ce sont, depuis 1932, ceux qui se rendent à Varna, en Europe centrale et dans les pays voisins, et qui, par la même occasion, passent par Istanbul.

Leur nombre est de cinq à six mille par an et il s'accroît chaque année.

Mais ici, il y a une question qui se pose.

En effet, contre ces cinq à six mille qui sont venus à Istanbul, il y en a eu 84 mille qui ont visité Varna l'année dernière.

Pourquoi cette différence en notre défaveur ?

En premier lieu, c'est le manque de moyens de communication.

Nos bateaux ne font pas le service Varna-Istanbul, ce dernier est réservé, en effet, à des bateaux bulgares qui ont fait cette année 22 fois ce trajet.

De ce chef, que de touristes retournent de Varna sans visiter notre ville, faute de bateaux suffisants !

Les visiteurs qui ne viennent plus

Jusqu'en 1930 nos meilleurs touristes étaient les Américains.

Après la chute du dollar, les touristes américains se raréfièrent.

Il en est de même pour les Anglais, depuis la dévaluation de la livre sterling.

On remarquera, d'ailleurs, que c'est de cette époque que date la fermeture d'anciens lieux de luxe et de divertissements fréquentés par ces touristes tels que l'ancien « Maxim » et la « Turquoise ».

Les touristes hellènes ont cessé d'affluer ici depuis 1933, car ils n'obtiennent plus de devises libres.

Il est vrai que leur nombre ne dépassait les 1000 par an, mais ils restaient un mois à Istanbul, ce qui équivalait à 30.000 touristes.

Quant aux Egyptiens, qui venaient dans le temps, en villégiature au Bosphore, ils ont transporté leurs pénates en d'autres lieux.

Ainsi, l'année dernière, alors que l'administration des Voies maritimes a dépensé dix mille livres turques pour faire de la publicité, le nombre de touristes égyptiens qu'elle a pu faire venir n'a pas dépassé 80 personnes.

Et encore, au lieu de passer l'été ici comme auparavant, ils sont restés une semaine.

Pourquoi ?

Parce qu'ils n'ont pas trouvé les facilités qu'ils espéraient et que le coût de la vie est cher.

L'exemple de Varna

Pour nous résumer, il faut reconnaître que, de jour en jour, le nombre des touriste qui viennent à Istanbul diminue.

Pourquoi ? direz-vous.

C'est la crise, dira-t on.

Pas du tout.

En effet, il y a tout près de nous, un exemple si probant que cette excuse de crise que l'on est habitué à donner à tout propos et hors de propos, n'est nullement justifiée.

Cet exemple vivant n'est autre que Varna, dont on a fait, précisément à cette fameuse époque de crise, une ville de tourisme.

La plage de cette ville a été ouverte en 1926.

Alors que la première année elle y avait attiré 6000 touristes, dans deux ans, ce chiffre monta à 84.000.

C'est un résultat qui a été acquis par l'application d'un plan méthodique et bien étudié.

On vient d'ouvrir un casino de jeu et une compagnie est en train d'y faire construire un hôtel contenant 400 chambres.

Jusqu'ici les hôtels de Varna n'avaient aucune différence avec ceux de Sirkeci.

Aussi, prétendre que les touristes ne viennent pas ici faute d'hôtels convenables est une erreur.

Bien plus. Comparativement à Istanbul, Varna n'a pas de sites enchanteurs pas plus que des monuments historiques à faire visiter à ses hôtes.

Et alors ?

Publicité et facilités

Les Bulgares, pour faire de la publicité pour Varna, en Tchécoslovaquie, en Autriche, en Pologne, en Hongrie et ailleurs, ont édité pour chacun de ces pays, 100.000 brochures.

Or, la municipalité, pour faire de la publicité pour Istanbul qui est le lieu le plus beau de la Turquie, a fait imprimer 10.000 brochures seulement.

La différence entre les deux chiffres saute d'elle-même aux yeux.

Pour faire de Varna une ville touristique, les Bulgares ont eu recours à un autre moyen encore.

N'importe quel touriste qui veut faire construire une maison à Varna, peut introduire de son pays en Bulgarie, en franchise, douanière, tous les matériaux qui lui sont nécessaires depuis le clou jusqu'à la vitre s'il y trouve son compte.

Voilà pourquoi la municipalité de Varsovie y dispose d'une Maison Polonaise de 220 lits.

En outre, un bel édifice est destiné aux employés des Chemins de fer tchécoslovaques, et des Autrichiens et des Hongrois y construisent de beaux immeubles.

Bref, les Bulgares, pour attirer des touristes, ont créé :

1. — des facilités ;
2. — encore des facilités ;
3. — toujours des facilités.

KANDEMIR.

(«Cumhuriyet»)

DE L'ESPRIT

Il est une chose qui, plus donnée que acquise, plus innée que développée par l'étude, plus populaire qu'aristocratique, s'est transmise mystéricusement de siècle en siècle, des vieux auteurs des Fabliaux à Montaigne et à Rabelais, de ceux-ci à Voltaire et à Beaumarchais, sans effort comme sans recherche, sans autre secours que celui d'avoir été reçue avec la vie. Une chose qui, en un tour de main, prépare un chef-d'oeuvre, le pimente et le sale, lui donnant cet apprêt qui le fera rester, à travers les générations, éternellement jeune. Je veux parler de l'esprit.

C'est lui qui relève la gauloise trivialité du curé de Meudon, qui vous fait oublier la laideur et le nez de Cyrano de Bergerac et qui, au besoin, nous obligerait à rire de nous-mêmes. Il jette sur toute chose cette poudre légère que l'on soulève en remuant de vieux volumes et que les Français, en le recevant de l'Agora d'Athènes, ont appelé sel attique. Mordant ou enjoué, satirique ou bon enfant, malicieux ou cynique, l'esprit a toujours cette verve jeune qui lui permet de rebondir sur la tête chauve des siècles sans en prendre ni leur date, ni leur vétusté.

Il est simple ; il court droit au but et, s'il glane quelques fleurettes en passant, il ne ralentit pas pour cela son allure. Il ouvre l'appétit, il pousse à boire et lorsqu'on a trop mangé, il sauve de l'indigestion.

Sous ses apparences inoffensives, il cache une puissance terrible et, à l'occasion, il saurait, avec Figaro, préparer un public de comédie au grand drame de la Révolution française. Mais il est capricieux, il a des coquetteries toutes féminines. On ne peut le suivre, il faut le rencontrer. C'est une honnête femme qui ne se donne que dans les liens du mariage, ou poussée par un trop grand amour. Lorsqu'elle résiste, elle est inébranlable et, si elle cède, il faut à l'homme une bien forte trempe pour savoir résister à sa jalousie autoritaire.

Il pétille, il rayonne de Ferney à la cour de Frédéric, de Paris dans le monde entier. Il est insinuant et, s'il entre par la porte de service, il sait bien vite s'installer en maître de maison. On ne peut le chasser puisqu'on ne peut le saisir ; il est semblable à ses poudres hilarantes qui, dès que vous y portez la main, vous montent au cerveau et vous forcent à rire.

Mais il est plein de bon sens tel un monsieur, petit bourgeois, qui s'amuse à trouver dans le fond de son verre les grandes idées qui agitent le monde. Il les trouve, les pénètre, mais il vous en chatouille seulement comme d'un plumeau, vous obligeant à réfléchir sur "ses blagues". Il fait et défait les révolutions comme l'éloquence d'un homme célèbre faisait et défaisait, jadis, les rois.

Mais parler de l'esprit c'est déjà l'amoindrir et c'est prouver, par ailleurs, que l'on n'en a pas.

Raoul HOLLOSY.

IL ARRIVE....

IL SERA DEMAIN SOIR VENDREDI et

« POUR TROIS JOURS SEULEMENT »

au GARDEN (Tepe-Bachi)

notre «BOUBOULE»... la surprise de la saison

GEORGES MILTON

l'irrésistible... l'impayable... l'inégalable ROI DU RIRE...

de la CHANSON et de la GAITE PARISIENNE

QU'ON SE LE DISE

Samedi et Dimanche MATINEES à 17 heures

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Le départ du colonel Mannerini

Ainsi que nous l'avions annoncé, le colonel et Madame Mannerini ainsi que leur enfant, sont partis hier par le **Campidoglio**, du «Lloyd Triestino». L'ambassadeur d'Italie, S. E. Carlo Galli, le consul général et Mme Armao, le premier conseiller, Comm. De Astis, l'attaché militaire, colonel Boglione, l'attaché commercial, hon. Arrivabene, le comte et la comtesse Della Chiesa avaient tenu à accompagner à bord les sympathiques partants.

Le colonel Mannerini et Madame furent, en outre, entourés tant sur les quais qu'à bord, par tous les attachés militaires accrédités à Ankara et actuellement présents en notre ville.

Le Comm. Campaner leur apporta le salut affectueux des Italiens de notre ville.

Nous apprenons que le colonel Mannerini a été désigné au commandement de l'un des régiments italiens qui ont les plus anciennes et les plus brillantes traditions, depuis la bataille de l'Assietta et celle de Palestro jusqu'à nos jours : le IIème Régiment de Grenadiers de Sardaigne, dont le siège est à Rome. Aucun choix plus flatteur — ni d'ailleurs plus mérité — ne pouvait marquer son retour dans la mère-patrie.

Consulat des Soviets

Le consul général des Soviets à Istanbul, M. Haykis, ayant été nommé conseiller à Madrid, poste auquel les événements politiques actuels confèrent une importance toute spéciale, M. Vaste a été appelé à le remplacer. Le secrétaire du consulat, M. Kemal Kilabof, a été promu vice-consul.

LE VILAYET

La réforme de l'organisation des douanes

Les améliorations qui sont apportées au service des douanes se poursuivent rapidement et progressivement. Toutefois, c'est après le 1er décembre, date à laquelle les services de cette administration seront concentrés au Cinili Rihtim han de Galata, que l'on pourra constater pleinement l'importance des innovations réalisées.

On envisage aussi une sensible majoration des appointements du personnel en partant du point de vue que plus le fonctionnaire est satisfait et plus son rendement s'améliore.

Il n'y a plus de fonctionnaires qui touchent 1.200 piastres de base. Ceux qui touchent 1.600 piastres bénéficieront d'une augmentation jusqu'à 1.700, 1.750 ou 2.000 piastres, suivant le nombre de leurs années de service. Dans ce but, on est en train de procéder à un contrôle général de la situation et des traitements de tout le personnel.

La fête de la République

Le programme habituel de la célébration de la fête de la République a subi cette année une légère modification. La réception officielle aura lieu au Vilayet, à 10 heures et la revue militaire à 11 h. 30.

Toutes les formations militaires, les lycées militaires, les élèves des écoles primaires et secondaires ainsi qu'un détachement d'agents de police prendront part au cortège qui s'ébranlera de Bayazit, et se rendra par Sirkeci, Karaköy, Şishane Karakol et l'Istiklâl Caddesi à la place du Taksim.

Un groupe de délégués des clubs sportifs d'Istanbul visitera officiellement, dans le courant de la journée, le siège du Parti du Peuple. Ils seront reçus par le vali qui répondra par un discours de circonstance à l'adresse qui sera prononcée par l'un d'entre eux. Une couronne de fleurs aux couleurs de tous les clubs sportifs d'Istanbul sera déposée au pied du monument du Taksim.

Rappelons aussi que 250 boy-scouts choisis partiront aujourd'hui pour Ankara en vue de participer au cortège qui aura lieu dans la capitale.

Les écoles seront fermées à partir du mercredi, 28 octobre, jusqu'au lundi, 2 novembre.

Une nouvelle émission de timbres

Par décision du conseil des ministres, nos timbres actuellement en service recevront une surcharge évoquant le grand événement historique, qui revêt une si haute importance pour notre pays, constitué par la signature de la convention sur les Détroits. Cette émission comprendra 100.000 séries de chacune, six timbres à surcharge ; chaque série coûtera 95 piastres. Ces timbres ne se vendront pas isolément ; on devra acheter toute la série. Ils seront mis en circulation le 29 octobre et seront distribués aux divers bureaux de poste suivant leur importance.

LA MUNICIPALITE

Les eaux de source

La Municipalité a trouvé le moyen de mettre fin aux abus qui se commettent dans la vente des eaux de source. Les vendeurs devront se munir, auprès des dépôts où ils se fournissent, d'une attention relative à la nature de l'eau de source qu'ils ont achetée ; ils doivent l'exhiber à toute réquisition. De cette façon, si les analyses des eaux qui se feront fréquemment malgré les étiquettes et les cachets démontrent qu'elles ont été falsifiées, on saura ainsi quel est le vrai coupable.

L'ENSEIGNEMENT

Les écoles professionnelles

L'importance des écoles professionnelles s'est beaucoup accrue dans une Turquie en voie d'industrialisation rapide. Aussi, le ministère de l'Instruction Publique a-t-il élaboré un projet pour leur réforme fondamentale de façon à ce qu'elles puissent produire des contre-maîtres spécialisés. Les professeurs que l'on engagera par concours pour enseigner dans ces écoles devront être des menuisiers, des maréchaux ferrants, des fondeurs et des électriciens et devront être eux-mêmes diplômés d'une école professionnelle.

Néanmoins, on admettra aussi au concours des candidats non-diplômés, à condition qu'ils aient exercé pendant dix ans l'une des professions ci-haut indiquées.

Afin de permettre la participation des spécialistes de tout le pays aux examens, ceux-ci auront lieu simultanément à Ankara, Izmir, Istanbul et Bursa.

A l'Université

MM. Perreau, Salle, et Laouel, professeurs à la Faculté de Droit de Paris, ont fait une visite hier au recteur, M. Cemil Bilsel, qui leur a fait visiter l'Université.

MARINE MARCHANDE

Remis à flot

Le bateau hellène **Panahis**, dont nous avions annoncé l'échouement à Zincarbozan, a été renfloué par les soins de la Société de sauvetage et a été remorqué à Gelibolu, d'où il continuera sa route à destination de Manchester. Il devra toutefois rembarquer, au préalable, sa cargaison dont il avait dû être débarrassé pour être renfloué.

Le «Sadikzade» n'a pas coulé

Le bateau **Sadikzade**, qui avait appareillé d'Istanbul à destination d'Izmir, avait débarqué un grand nombre de passagers à Çanakkale, a essuyé une violente tempête au large d'Edremit.

C'est à grand'peine qu'il a pu jeter l'ancre, la nuit, devant Kösten. Bien que le navire ait été exposé à un grave danger, les bruits qui ont couru au sujet de son naufrage sont heureusement controuvés.

Pour rétablir la confiance dans les Assurances

Importantes déclarations de M. Celâl Bayar

Ankara, 21 A. A. — M. Celâl Bayar, ministre de l'Economie Nationale, a fait à l'Agence Anatolie les déclarations suivantes :

1. — On sait que les Sociétés d'assurances «Phoenix de Vienne» et «Türkiye Milli» ont cessé leur activité. La dernière inspection effectuée a démontré qu'il n'est pas possible d'éviter des pertes, par voie de liquidation, aux assurés de ces deux Sociétés.

2. — La garantie réelle et certaine des assurés consiste en parties non réduites des fonds de garantie fixe ainsi qu'en réserves techniques constituées par la part de 50 % de la prime laissée à la Société anonyme turque «Milli Reasurans» depuis la fondation de cette dernière.

3. — Afin de sauvegarder dans le pays la confiance dans les assurances et de préserver de pertes les assurés de ces deux Sociétés, le gouvernement a procédé à de sérieuses démarches adéquates.

Les sociétés d'assurances établies dans le pays, avec la «Milli Reasurans» en tête, ayant soutenu ces démarches, il a été décidé d'appliquer la procédure suivante :

A. — Les possesseurs de polices d'assurances enregistrés en Turquie et délivrées en Turquie par les agences de ces deux Sociétés travaillant dans les branches de vie, d'incendie, d'accident et toutes autres, échangeront les polices qu'ils détiennent avec de nouvelles polices, dans les mêmes conditions de prix et de forme, chez une des Sociétés d'assurances qui travaillent en Turquie et qu'ils choisiront sous leur propre responsabilité, à condition toutefois que leur droit à la demande d'achat et de prêt soit ajourné pendant deux années à partir de la date de leur démarche.

De cette façon, les assurés ne subiront aucune perte.

B. — Les personnes désirant avoir des renseignements plus détaillés au sujet des formalités à accomplir à ce sujet, devront s'adresser au bureau créé à cet effet à Türkiye Han, derrière Yeni Postahane.

4. — La poursuite judiciaire est en cours à l'égard des Sociétés d'assurances «Türkiye Millî» et «Phoenix de Vienne».

5. — On a procédé à la suppression des défauts constatés dans les affaires des Sociétés d'assurances à la suite de l'inspection générale effectuée dans lesdites Sociétés.

On fait compléter les fonds de garantie de certaines Sociétés, réduits en raison de la baisse enregistrée dans la valeur des immeubles qui forment une partie desdits fonds de garantie que les Sociétés sont obligées de constituer par suite des lois existantes.

Les Sociétés qui ne compléteront pas ce fonds de garantie dans le délai déterminé seront poursuivies et leurs noms seront publiés par la presse.

6. — Les stipulations légales et réglementaires existant dans notre pays au sujet des affaires d'assurances sont revisées conformément aux expériences acquises durant les dix dernières années. Un nouveau projet de loi additionnel a été élaboré selon les exigences des besoins nationaux. Ce projet, avant d'être déposé au bureau du Kamutay, sera publié dans la presse pour qu'il puisse être l'objet d'une enquête générale.

La protection de Londres contre les attaques aériennes

Londres, 21 A. A. — Selon le journal **Star**, le gouvernement britannique exécute actuellement un plan de protection de Londres et des principales villes du Royaume-Uni contre les attaques aériennes, entraînant une dépense de 4 millions de sterling. Le plan, élaboré dans le plus grand secret, prévoit la dispersion de gaz délétères et le transport rapide de batteries anti-aériennes.

M. Pabst, directeur du Service d'importation du coton en Allemagne, photographié à Izmir, au cours de sa visite au Centre du Coton établi en cette ville.

REFLETS

AUTANT QUE ZARO AGHA... — Il s'agit du savant français, Georges Knap, qui veut vivre autant que Zaro Agha. Et pour cela, cet homme suit un traitement de rajeunissement dont la base repose sur un système de radioactivité qu'il exerce sur les cellules humaines. Knap qui est très âgé, ne fume ni ne boit. Il est végétarien. Et il déclare être persuadé qu'il vivra plus de 150 ans.

L'EPINETTE DE MOZART. — Il se révèle aujourd'hui que le compositeur Mascagni a retrouvé et acquis l'épinette que Mozart légua à Spontini. Mention de ce legs étant faite dans une biographie, M. Mascagni se rendit à tout hasard à Maialate, où vivent des descendants de Spontini. L'instrument, hors d'usage, se trouvait parmi des débarras dans un grenier. Remis en état par un vieux luthier de Rome, il est l'un des trésors de la villa de M. Mascagni, à Livourne.

LA FIN DU "CHASSEUR DE COURANTS D'AIR". — Sa Majesté Edouard VIII vient de supprimer la charge royale de "chasseur de courants d'air" à la cour de Grande-Bretagne. Ce poste avait été créé par Edouard VIII sur la recommandation de ses médecins, car le fils de la reine Victoria s'enrhumait très facilement aux inaugurations ou autres cérémonies publiques.

Le fonctionnaire chargé de traquer les courants d'air précédait le roi dans les visites, indiquait au service du protocole les fenêtres et portes qui devaient être fermées ou ouvertes. Ce n'est qu'après vérification des instructions données qu'il délivrait le "bon de réception".

Le sportif Edouard VIII, fervent de l'aviation, se devait, en effet, de supprimer le "chasseur de courants d'air".

NUDISME. — L'été prochain, tout fait prévoir que nous verrons le... nudisme intégral et cela se passera en Amérique.

C'est du moins ce que prétend le Dr. Alois Knapp, chef des nudistes américains.

Dans une interview, il a déclaré que d'ici peu, le nudisme intégral sera pratiqué sur toutes les plages des Etats-Unis et d'ailleurs, ajoute-t-il, ce n'est pas tellement surprenant, quand on songe qu'il y a vingt-cinq ans, une femme risquait de se faire arrêter si elle était prise "en flagrant délit" d'enlever ses bas !

Espérons, sans y croire, que l'esthétique n'aura pas trop à en souffrir.

ZÈDE.

LES ARTICLES DE FOND DE L' « ULUS »

L'Afghanistan et la Turquie

S. A. Sah Mahmud Han, ministre de la Guerre du peuple frère afghan, est notre hôte, à Ankara. En lui exprimant l'hommage de notre considération et de notre affection, nous tenons à ajouter l'expression de respect que nous portons au grand roi du pays ami, de la façon dont nous apprécions ses dirigeants volontaires et courageux, et de l'inébranlable intérêt que nous nourrissons pour le bonheur et la prospérité du peuple afghan.

Fort peu d'indépendance subsiste, en Asie, au delà de la Turquie. Les pays qui ont tardé à se conformer aux nécessités imposées par l'évolution de la nouvelle civilisation occidentale, au cours des derniers siècles, ont été colonisés. L'Afghanistan frère a su défendre son indépendance. Des attentats, qui, parfois, ont coûté fort cher, ont été condamnés à demeurer stériles, devant les nobles qualités de cette nation. Le dernier sursaut de la réaction, qui tendait à rétablir les ténèbres de l'Asie médiévale a été vaincu par le frère du roi actuel, mort en héros. Depuis ce jour, Kaboul est devenu un centre de progrès, d'indépendance nationale. Des leaders comme le ministre de la Guerre Sah Mahmud Han, groupés autour du jeune roi, ont consacré leur vie à assurer, au dessus de tout intérêt, l'indépendance et la vie de l'Afghanistan. Il est inutile de souligner combien vive et combien sincère est la joie que ressent, de ce fait, la nation turque.

Comme tous les pays issus d'une lutte d'indépendance nationale, l'Afghanistan également est constructeur et civilisateur à l'intérieur, pacifiste en politique extérieure. Il aspire aussi à assurer la sécurité aux voisins et amis et à l'attendre d'eux.

L'ère des aventures du passé est close, là aussi ; les ruines de la féodalité qui empêchaient le bonheur du peuple ont été liquidées. L'Afghanistan n'a pas eu tellement de grandes difficultés à surmonter que de grandes pertes de temps à réparer.

La meilleure voie à suivre dans ce but est la collaboration entre les leaders, et la confiance à inspirer à l'intérieur comme à l'extérieur, en ayant l'amour du peuple pour principe essentiel. Et nous sommes ceux qui savent mieux que quiconque comment le pays ami apprécie et applique cette vérité.

Nous formons des voeux pour que le séjour en Turquie de notre honorable hôte puisse lui être agréable et soit une nouvelle occasion pouvant contribuer au renforcement des liens inébranlables entre les deux pays.

Falih Rifki ATAY.

Plus de maires élus en Grèce

Athènes, 21. — Le gouvernement, poursuivant l'application de son programme, a décidé d'abolir l'institution des maires élus.

Dorénavant, les maires, considérés comme fonctionnaires de l'Etat seront élus par le gouvernement.

CE SOIR AU CINE **SAKARYA**
(EX-ALHAMBRA)
Première de:
BACCARA
ou: Un épisode de l'affaire STAVISKY
AVEC:
MARCELLE CHANTAL - JULES BERRY et LUCIEN BARROUX
Retenez vos confortables marocains d'avance. Tél.: 41341
En suppl.: Actualités «Sakarya» et Paramount-Journal
Aux matinées d'aujourd'hui: Dernière de **MAZURKA**, avec POLA NEGRI — Un film qu'il faut avoir vu et revu.

CONTE DU BEYOGLU

LA VICTIME

Par Léon PAINFRAIS.

Il aimait écouter la fontaine qui, dans le parc de l'hôtel, chante la même chan son qu'entendirent les Romains, fondateurs d'Aix-en-Provence.

Recroquevillé dans son lit de douleur, après sa nuit non dormie, il attendait l'heure de sonner pour avoir son courrier.

Tous les spécialistes de Paris et tous les traitements n'avaient pu guérir son rhumatisme articulaire, qui le torturait.

Il avait le sentiment d'une condamnation à perpétuité.

Cela juste au moment de plaider l'affaire la plus importante de sa carrière et quand il venait de changer son appartement pour un plus somptueux.

Sa petite femme, ravissante et babillarde jeunesse épousée parce qu'il l'aimait, parce qu'elle l'amusait, parce qu'elle le rajeunissait, avait d'abord cru comme lui qu'il s'agissait d'une atteinte de peu de durée, d'un accident.

Son sourire, inconsciente cruauté, saluait les efforts de son mari pour marcher, remuer, ses cris quand elle le frôlait, les grimaces que lui arrachaient ses supplices. « Tu as l'air d'un vieux machin ! Heureusement que ça va passer!»

Mais il y avait maintenant trois mois que la crise s'était déclarée, et ça ne passait pas, et Julien restait ce vieux machin dont sa compagne avait cessé de rire.

Et maintenant, il était là, dans son lit d'hôtel, tout seul, envoyé par la Faculté vers les eaux Sextus qui soulagent les douleurs et calment les nerfs.

Juin, c'est la pleine saison de Paris. Simone y était restée.

D'ailleurs, quand on est neurasthénique, l'isolement est recommandé.

...Le bras de Julien n'était pas encore parvenu jusqu'à la sonnette. Impuissant, il cessa ses efforts. Une rumeur inusitée, en bas, couvrait le bruit de la fontaine, parmi des aboiements de meute. « Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui dans cet hôtel ? »

Son irritation grandissait. Avec un hurlement sourd, il eut le courage d'allonger son épaule comme fracassée à l'intérieur. « Ça y est ! J'ai sonné ! »

Le petit déjeuner ; les lettres ; se lever pour aller jusqu'à la table où tout cela l'attend. Se lever ! Drame en sept ou huit actes. Une fois les pieds à terre, avancer dans la chambre sans pouvoir se tenir aux meubles à cause des mains qui ne peuvent supporter nul contact. Va-t-il tomber et se casser à terre en mille morceaux ?

Chaque pas qu'il ose à deux centimètres de longueur. « Mon Dieu ! J'y suis enfin !... Ah ! Une lettre de Simone !... Mon café s'est refroidi, naturellement !... Mais qu'est-ce qu'ils font donc dans ce parc ? »

Un coup d'oeil à travers les rideaux de tulle. « Ça y est ! C'est une exposition canine ! Un bel embêtement pour toute la journée ! »

Assis à présent, non sans un long travail, entre deux gorgées, il lut la lettre de Simone :

« Si tu savais ce qui m'arrive ! Mes belles bottes, tu sais, que je devais étrenner à la garden-party de la duchesse, elles sont arrivées juste au moment de m'équiper pour monter et... elles sont trop courtes ! Maria pourra te raconter la crise de nerfs que j'ai eue. Avoir tant compter là-dessus et être obligée de mettre ma vieille paire, c'est trop ! Je vais en faire une maladie. J'ai écrit au bottier que... »

Huit pages. Juste à la fin : « J'espère que tu vas mieux. Mois, je ne m'en remettrai pas de si tôt ! »

Plus amer que le gémissement du mal, un petit rire souleva l'homme.

Cette crise de nerfs de huit pages pour une paire de bottes quand, à cheval dans les bois, libre et délurée, elle pouvait goûter la joie d'exercer son jeune corps, alors que lui, prisonnier d'une chambre d'hôtel, seul, abandonné, misérable...

De scandale, il eût donné sur la table un coup de poing, sans ses doigts qui ne le permettaient pas.

— Allons !...

Cloué sur sa chaise, il commença des exercices de reins pour arriver à se relever. Dans une heure, il fallait prendre l'ascenseur, descendre à la cure, aller faire macérer son ankylose dans la baignoire romaine.

Cependant, dehors, l'exposition continuait son tapage, voix multiples d'une foule humaine, abois multiples d'une foule canine.

— Si je pouvais seulement retourner à la fenêtre ; mais je ne suis pas encore debout.

Peu à peu, les abois cessaient, les voix aussi.

Plus rien ne restait que le jappement suraigu d'un roquet au paroxysme de la rage.

Qu'est-ce qu'on pouvait lui faire, à celui-là ? Dans quelle cage appelait-il au secours ?

L'éventail naturel qui, par les plus grandes chaleurs, rafraîchit toujours l'air d'Aix-en-Provence, animait de son souffle les grands platanes gorgés d'oiseaux. Des ronds de soleil dansaient dans la chambre. Julien, tout en luttant avec sa chaise, laissait flotter sa pensée courroucée : « Ils disent qu'ils aiment leurs chiens, et, par vanité, par snobisme, ils leur imposent cette pénitence de rester des heures durant derrière des barreaux, loin du maître, dans l'angoisse de la séparation. Il y a donc dans ce parc trois cents coeurs de bêtes qui battent de désespoir parce que trois cents toutous ont le malheur d'être de luxe...

Mais ce petit chien ! Quel martyr lui faisait-on subir pour le rendre beau? N'allait-il donc jamais se taire ? »

Un suprême élan, le voici debout. Il écarte avec agacement le rideau de tulle.

Cages alignées, molosse, terre-neuves, danois, bleus d'Auvergne, bulls, setters, c'est la section des grandes espèces.

A deux heures seulement apparaîtront les premiers visiteurs.

Enfermés comme des fauves dangereux, le gros chiens se sont tus dignement.

Mais seul libre de toute la troupe, allant et venant dans le parc, c'est lui, ce petit fox, c'est lui qui remplit l'espace de ce jappement continuel, indigné.

Et c'est parce que ses maîtres, un gros monsieur et une grosse dame, las sans doute, refusent de lui lancer la balle avec laquelle il voulait continuer à jouer.

Julien laissa retomber le rideau.

La lettre de Simone toute ouverte, restait sur la table.

Le petit cabot criait toujours.

Mélancolique, il comprit que, tout le long de l'échelle des êtres, l'égoïsme et l'injustice restent exactement les mêmes.

Il était le gros chien enfermé, Simone le roquet rageur.

Ainsi le veut l'ordre de la nature.

Philosophie, acceptation de la fatalité, mystérieusement, ironiquement, un vaste soupir, alors, le délivra de sa colère.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI
Ce soir à 20 heures
Istanbul Belediyesi Şehir Tiyatrosu
SECTION DRAMATIQUE
LA VIE D'UNE FEMME
SECTION OPERETTES
THEATRE FRANÇAIS
DUDAKLARIN
(Ta bouche)

CE SOIR JEUDI marchant de succès en succès le CINE **MELEK**
présente le charmant vaudeville-opérette parisien
Un Mauvais Garçon
AVEC:
DANIELLE DARRIEUX et HENRY GARAT
dont le sujet gai et piquant amuse... dont les refrains charmants seront sur toutes les lèvres...
Paramount-Actualités et «les Chercheuses du Trésor», une comédie musicale en 3 parties — Retenez vos places

Vie Economique et Financière

Un projet de loi pour la protection des forêts

Deux buts.— Quelques stipulations.— L'application

Dans le but de préserver nos forêts de la hâche et des incendies, le gouvernement est en train de préparer un projet de loi qui vise principalement à atteindre les deux buts ci-après :

1. — Protéger les forêts existantes;
2. — Augmenter la consommation à l'intérieur du pays, du charbon de terre, lignite coke, semi-coke, briquettes.

D'après l'article 1er du projet de loi, on doit se servir obligatoirement des combustibles plus haut désignés:

a) Dans les endroits sur le parcours de la ligne ferrée près du littoral et dont la population dépasse 5.000 âmes.

b) Dans tous les centres des vilayets ainsi que dans les villes situées au moins à 25 km. du rivage et dont la population est de plus de 2.000 âmes.

c) Dans les villages et villes dont la population est de plus de 10.000 habitants et situés à 40 km. des mines de charbon ou des fabriques de coke.

d) Dans les départements officiels de l'Etat.

Un règlement spécial déterminera, d'après les localités, dans quelles proportions on pourra se servir du charbon de terre, du bois ou du charbon de bois.

Pour que le prix du combustible ne dépasse pas dans aucun endroit du pays le double de celui du lieu de production des tarifs réduits seront appliqués pour leurs transports par voie de terre et de mer, par les C. D. F. de l'Etat et les Cie. de navigation.

Les dispositions de la nouvelle loi seront appliquées trois mois après sa mise en vigueur.

Il sera créé une administration spéciale dont un règlement indiquera les attributions.

Le projet de loi sera soumis au Kamutay incessamment.

La lutte contre la vie chère

Vers la réduction des prix des produits d'exportation

Notre confrère le «Tan» écrit :

D'après le dernier discours prononcé à Izmir par le président du conseil, général Ismet Inönü, il ressort que notre politique économique comporte deux points :

1. — Faire baisser le coût de la vie de 25 à 30 pour cent ;
2. — Faire des exportations à des prix moins élevés.

Comment peut-on arriver à ce résultat ?

Voici, à ce propos, l'opinion de quelques négociants exportateurs :

Le coton

Les cotons de Turquie sont plus chers que ceux du monde entier.

Alors que le kilo de coton de Bombay revient à 30 piastres, le nôtre coûte 45 piastres.

Néanmoins, comme nous avons avec les Allemands une convention de clearing, ceux-ci s'approvisionnent chez nous.

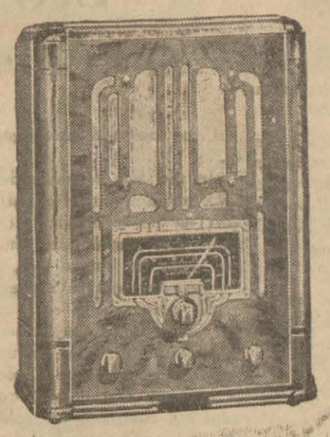
M. Pabst, chef du bureau allemand de contrôle des prix qui se trouvait en Turquie, tout en vantant la qualité de notre coton, s'est plaint aussi des prix par trop élevés.

Pour y remédier, le seul moyen est d'augmenter la production.

Il est vrai que cette augmentation a été obtenue cette année, avec un chiffre de 270.000 balles. Mais ceci ne suffit pas, attendu que, suivant le plan quinquennal, les besoins de nos fabriques ont augmenté dans une nota-

(Voir la suite en quatrième page)

le poste qui fait sensation!.



RCA 1937

Ecoutez l'Amérique et l'Europe entière avec le nouvel
R. C. A. 1937

R. C. A. vous présente ses nouveaux appareils d'un rendement exceptionnel et d'une émouvante fidélité de reproduction. Toutes ces qualités du R. C. A. vous obligeront à convenir qu'elle est l'exacte réalisation de ce que vous avez cherché depuis longtemps.

Préférez R. C. A. toutes ondes qui a atteint le sommet de la technique radiophonique.

R. C. A.
Voix Magique
Cerveau Magique
Lampes tout acier
est le chef-d'œuvre de la nouvelle année.

Venez l'apprécier en captant les programmes des quatre coins du monde.

O. T. T. A. Ş. Beyoğlu, Istiklâl Caddesi — en face de chez Tokatlian

Rayés de l'association de la presse...

Paris, 21 A. A. — L'association de la presse madrilène a décidé de rayer de ses listes tous les rédacteurs qui ne séjournent pas actuellement à Madrid. Il s'agit de 20 membres de cette association, parmi lesquels se trouve M. Louis Amato, directeur de l'Agence Fabra.

La guérison des maladies mentales par une intervention chirurgicale ?

Il y a deux sortes de maladies mentales ; les unes proviennent d'un état nerveux qu'il est possible de soigner et les autres constituent un genre de folie incurable. Or, ces derniers temps, on est arrivé en Europe à guérir ces malades aussi en faisant une opération au cerveau. Le ministre de l'hygiène vient de prescrire d'adopter cette dernière méthode à Istanbul, à titre d'essai.

Le film des films :
Le clou sensationnel de la saison
LES CROISADES

Le commerce des Pays-Bas

Amsterdam, 21. — Au cours des neuf premiers mois de 1936, les importations ont dépassé les exportations, marquant un déficit de la balance commerciale de 196 millions de florins. Les importations de matières premières provenant des colonies surtout ont augmenté ; l'importation des produits allemands a diminué de neuf millions de florins.

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour
BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE:

S/S CAPO PINO	le 30 Octobre
S/S CAPO ARMA	le 13 Novem.
S/S CAPO FARO	le 20 Novem.

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO ARMA	le 3 Novembre
S/S CAPO FARO	le 10 Novembre
S/S CAPO PINO	le 11 Novembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster Silbermann et Cie. Galata, Hovaghimian han, Tél. 44647.6.

ATID
Navigation Company Caiffa
Services Maritimes Roumains
Départs prochains pour
CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S ALISA	le 20 Octobre
S/S BUCURESTI	le 30 »

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE:

S/S ATID	le 22 Octobre
S/S OITUZ	le 30 »

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Said et Alexandrie.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster Silbermann et Cie. Galata, Hovaghimian han, Tél. 44647.6.

MOUVEMENT MARITIME
LLOYD TRIESTINO
Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9
DEPARTS

BOLSENA partira jeudi 22 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde Samsoun. Varna et Bourgas,

QUIRINALE partira Vendredi 23 Octobre à 9 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ISEO partira Samedi 24 Oct. à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

PRAGA partira Lundi 26 Oct. à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

ASSIRIA partira Mercredi 28 Oct. à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

CILICIA partira Jeudi 29 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.

CALDEA partira Jeudi 29 Octobre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

CELIO partira Vendredi 30 Octobre à 9 h. des Quais de Galata pour le Pirée Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam Hambourg, ports du Rhin.	« *Ulysses* »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch.du 27-31 Oct.
	« *Trajanus* »		ch.du 1-5 Nov.
	« *Ganymedes* »		ch.du 9-14 Nov.
	« *Stella* »		ch.du16-21 Nov.
Bourgaz, Varna, Constantza	« *Ganymedes* »	" "	vers le 31 Oct.
	« *Trajanus* »		vers le 1 Nov.
	« *Stella* »		vers le 16 Nov.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	*Lima Maru* „	Nippon Yusen Kaisha	vers le 12 Nov.
	Toyooka Maru „		vers le 18 Déc.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens*

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél 44792

JEUNE DAME, connaissant le français et les langues du pays, désirerait poste de gouvernante (externe), pour leçons et promener un ou deux enfants. Bonnes références. S'adresser aux bu -

LECONS DE PIANO pour débutants, par jeune dame, méthode simple et pratique. Conditions avantageuses. S'adresser aux bureaux du journal sous «Piano».

LA MODE

Comment s'habiller aux différentes heures de la journée ?...

Une lectrice — ce doit être une élégante cossue, ayant une garde - robe fournie — m'écrit une longue lettre pour me demander comment on doit s'habiller, (si l'on veut être à la page), aux différentes heures de la journée.

Je réponds volontiers à mon aimable correspondante.

Le matin, chère madame, vous mettrez un tailleur très simple, en lainage de couleur rouille, avec un tricot banane ; sur votre costume une grande cape dans le même lainage. Si vous avez un manteau de fourrure en castor, il vous permettra de déjeuner en ville et même de pouvoir prendre le thé au Parc-Hôtel ou chez Tokatlian sans avoir à vous changer.

Une grosse écharpe de satin banane du ton de votre sweater. Un petit chapeau d'antilope, marron ou rouille, des gants marrons, un beau sac sport en antilope marron : un ensemble de sport élégant...

L'après-midi vous porterez une robe noire de fin lainage ou de soie. Le nouveau mouvement que présente la haute couture a des effets de godets dans le dos à partir de la taille ; une « écharpe-ceinture » en daim, dans des coloris pastels, tels que bleu faïence, vert d'eau, rose. Si vous avez quelques bijoux d'or, bracelets ou clips, mettez-les, ils donneront une note gaie ; un petit turban en velours de couleur assorti au ton de la ceinture, des gants en antilope noire, des souliers-sandales noirs...

Le soir, enfin, pour le restaurant et le théâtre, faites-vous faire un smoking de drap ou de velours, avec de grosses écharpes en satin brillant, vert émeraude, rubis, jaune, bleu roi. Et jetez par dessus une belle cape de renard ou une cape de velours bordée de vison ou d'hermine.

En vous habillant ainsi, chère correspondante, on parlera de vous dans tous les milieux mondains d'Istanbul. Mais pour pouvoir exécuter le programme que je vous ai tracé, il faut être non seulement élégante, mais avoir aussi... le gousset bien garni.

SIMONE.

Voulez-vous grandir, Mesdames ?

Grandir ! grandir ! c'est là l'obsession des femmes.

Récemment encore, à l'exposition de caricatures du Taksim, une charmante brunette boulotte et courte de taille disait, en soupirant devant une silhouette de géante, croquée sur le vif par l'étonnant Cemal Nadir : « Oh ! comme j'aurais voulu avoir sa taille ! »

Mais grandir ainsi d'un coup serait quelque peu difficile. Si l'on avait trouvé vraiment un moyen pour grandir, je crois que le monde serait peuplé de géantes ! Car voilà une question que la femme surtout se pose souvent :

— Peut-on grandir ?

Passé 25 ans, c'est bien difficile, c'est même impossible, mais il est, par contre, extrêmement aisé de gagner deux ou trois centimètres en se tenant mieux. **Il faut redresser la colonne vertébrale, tenir la tête droite, ne pas perdre un pouce de la taille que la nature vous a donnée.**

Vous y gagnerez de toutes les façons: la colonne vertébrale trop arquée à la taille, est un défaut féminin assez grave, responsable, très souvent, du gros ventre qui afflige tant de femmes. Redressez cette colonne vertébrale et vous aurez immédiatement une silhouette plus svelte, plus gracieuse, vous semblerez avoir grandi.

RECETTES

Nouilles à la tchèque

Faites cuire à l'eau bouillante salée, pendant 20 minutes, 250 gr. de nouilles. Egouttez-les, tenez-les au chaud. Au moment de servir, ajoutez-y 125 gr. de jambon cuit, coupé en menus morceaux, quatre cuillerées de crème épaisse. Faites chauffer deux minutes, incorporez loin du feu 60 gr. de beurre frais. Remuez bien le mélange et servez dans un plat préalablement chauffé.

Potage aux légumes

Faites tremper à l'eau froide, huit heures environ, un verre de lentilles, un verre de pois cassés, un verre de haricots. Ensuite mettez-les à cuire dans trois litres d'eau. Trois quarts d'heure avant la fin de la cuisson, ajoutez deux carottes, un gros navet, deux poireaux, une branche de céleri.

Quand les légumes sont bien cuits, passez-les au tamis, salez, poivrez ; au moment de servir, ajoutez un gros oeuf de beurre, laissez-le fondre doucement dans le liquide bouillant.

Laissez cuire un quart d'heure environ. Servez ce potage extrêmement sain.

Les Istanbuliennes savent-elles se farder ?

Gros point d'interrogation que celui-là.

Je me suis souvent demandé soit en les croisant furtivement dans la rue, soit en les observant longuement et à mon aise dans une réunion mondaine ou dans un grand bal, si les Istanbuliennes savaient se farder.

Eh bien, s'il y en a parmi elles qui du fait qu'elles se fardent mal perdent beaucoup de leur beauté, d'autres en échange se griment si bien, avec un art si inné du maquillage, qu'elles embellissent en donnant un éclat tout particulier à leur frimousse.

Ainsi, pas plus tard qu'hier, j'ai croisé, à Beyoglu, une élégante jeune femme turque.

Elle avait le visage et les mains si bien fardés que je l'ai suivie, depuis Tokatlian, où je l'ai aperçue, marchant presque côte à côte avec elle, tant son visage m'intéressait.

Elle s'engouffra, à un moment donné sous le porche d'un cinéma de première vision. Je la suivis encore et comme le guichet était encombré, j'eus le loisir de la dévisager à mon aise.

Il n'y avait rien à dire. Voilà une Istanbulienne, m'écriai-je, qui sait se farder.

Comme le film venait de prendre fin, je pris aussi un billet et tout en suivant ma « bayan », je m'arrangeai de façon à entrer dans la salle en même temps qu'elle afin de prendre place à un fauteuil voisin du sien.

Ce qui advint. Seulement, la salle étant plongée, en ce moment - là, dans l'obscurité, je n'apercevais plus que la la silhouette et les traits brouillés de ma charmante Istanbulienne.

Le film qu'on montrait — une tranche de vie pathétique, interprétée par l'extraordinaire actrice Pola Negri, nous fit souvent larmoyer.

Puis, à la fin, lorsque la mère (Pola Negri) se rencontre avec sa fille, (une adorable ingénue que Willy Forst, en grand connaisseur qu'il est, sut choisir à ravir) ne pouvant plus retenir ses larmes, notre « bayan » hypersensible, éclata en sanglots.

Comme le film venait de prendre fon, on éclaira la salle.

N'ayant pas vu les « Actualités », nous restâmes, toutes deux, commodément assises sur nos fauteuils pour voir ce complément de programme.

Je regardai ma voisine. Les larmes qui coulaient encore le long de ses joues avaient ravagé fards, poudres et rimmels.

Les yeux surtout avaient pris l'aspect de ceux d'un charbonnier.

Sans nullement s'en faire pour cela, notre élégante ouvrit son sac, se mina dans une glace « grandelette », puis, — je ne remarquai pas comment elle s'y prit — mais cinq minutes après, le temps que dura l'entr'acte, notre « bayan » était fardée tout aussi bien qu'avant.

Incroyable ! Cette femme avait le sens du maquillage, au superlatif. Et beaucoup, ici, ont son talent. Mais s'il y en a, ainsi, parmi les habitantes d'Istanbul qui savent se farder, et bien se farder, combien d'autres en échange, se maquillent terriblement mal ! A celles-ci, je voudrais bien, si elles me le permettent, leur donner ici quelques conseils, fruit de mon expérience et qui, tout en les aidant à bien se farder — en harmonisant surtout les teintes des fards — auront pour résultant d'embellir leur visage et leurs mains. Car le fard contribue, lui aussi, et pour beaucoup, à maintenir et à rehausser la beauté.

* * *

Et tout d'abord, mesdames, sachez harmoniser votre rouge. La mode y entre aussi pour quelque chose, mais c'est le goût qui doit vous guider.

Le maquillage, en principe, ne doit être qu'une « **accentuation** » des agréments naturels du teint. Si on le remarque comme une coloration surajoutée, c'est qu'il est mal fait.

La pire erreure serait de ne pas accorder ensemble les tons de rouge dispersés aux différents points du visage, par exemple d'employer, pour les joues et le lobe des oreilles, un rouge tirant sur le rose fraise, alors que le rouge des lèvres et des ongles tirerait sur le rouge orangé. Nous estimons que le rouge du vernis des ongles doit faire partie intégrante du maquillage, à cause du rapprochement fréquent des doigts dès que l'on fume, que l'on prend le thé ou que l'on se poudre...

Mais il y a mieux encore : il faut que le rouge adopté pour le maquillage soit en harmonie avec la couleur de nos vêtement.

Si donc nous portons une robe ou une blouse rouge amarante, nous devrons modifier notre palette de fards et remplacer un rouge rose ou rubis, le rouge trop jaune, désormais, de notre maquillage d'été. Le désaccord doit être évité.

Le maquillage des yeux, paupières et cils, suit, avec subtilité, les mêmes lois d'harmonie.

Il est évident que si nous changeons la couleur de notre rouge, surtout si nous l'atténuons franchement, ce qui est à faire pour les jours brumeux de l'automne, le fard des yeux doit devenir plus discret.

Au lieu du vert dont vous ombrez vos paupières en été, prenez du bleu pervenche, du gris argent.

N'accentuez plus aussi violemment l'arc de vos sourcils et la ligne de vos cils. Efforcez-vous de les adoucir, au contraire, en les brossant délicatement pour ôter l'excès de cosmétique.

Suivez ces conseils et vous serez tout aussi délicieuses que la « bayan » que j'ai suivie de Tokatlan à l'un des cinémas de première vision de Beyoglu.

JANE DUBREUIL.

Avec beaucoup de patience et de volonté

On peut gagner deux ou trois centimètres

Pour cela, on doit s'astreindre à un exercice qui, bien qu'excellent, n'en est pas moins difficile : mettez-vous debout, le dos appuyé à un mur à surface lisse, appuyez bien le dos, de manière à ce qu'il ne reste aucun espace entre la taille et le mur ; essayez de passer la main pour contrôler. Il s'agit, maintenant de rapprocher les pieds du mur tout en vous redressant, de manière à finir par vous retrouver parfaitement droite, collée au mur des talons à la tête, sans que la taille ne s'en détache.

Les épaules aussi doivent parfaitement adhérer à la surface lisse. Cela n'a l'air de rien, mais ce n'est pas facile.

Aussitôt que les pieds approchent du mur, presque toujours la taille se creuse.

Il faut une assez longue habitude de cet exercice avant de pouvoir l'exécuter parfaitement ; mais il est précieux, d'une efficacité absolue.

Un moyen de permettre à la taille de bien adhérer au mur est de rentrer le ventre.

Lorsque vous arrivez à vous tenir debout contre le mur sans que la colonne vertébrale s'en détache à aucun moment, vous pouvez essayer d'appuyer les mains sur les épaules et de les lever en l'air sans que, pour cela, la taille ne se creuse, c'est d'une assez grosse difficulté.

J'insiste sur cet exercice ; je vous recommande de le faire.

Il n'est pas amusant, il est même ennuyeux, mais il sera favorable, non seulement à votre taille, mais aussi à votre santé.

MARCELLE.

Pour avoir les pieds de même

Lavez-vous les pieds dans de l'eau froide, matin et soir. Essuyez-les, frottez ensuite avec une mélange de pâte d'amandes en poudre, très sèche, et autant de poudre d'Iris de Florence.

Quelques conseils pratiques

Pour lutter contre les puces

Bouchez les trous de votre parquet, et les fentes si vous le pouvez, les puces y déposent leurs oeufs, qui éclosent en 15 jours.

Lavez-les à l'eau de Javel ; encaustiquez, et vous détruirez les puces. L'alcool camphré employé en badigeon sur les piqûres procure un grand soulagement.

Pour avoir toujours les mains sèches

Ne vous désolez pas, mademoiselle, beaucoup de jeune filles sont comme vous. Mélangez 70 gr. d'eau de Cologne, avec 15 gr. de teinture de Belladone. Frottez-vous les mains plusieurs fois par jour avec cette mixture. Puis trempez-les dans de la poudre d'amidon, essuyez-les, le résultat est toujours excellent.

UN PEU DE MEDECINE

Les fausses dyspeptiques

Mme X... a trente ans. Elle se plaint d'avoir des digestions pénibles et d'elle-même elle s'est étiquetée dyspeptique.

Naturellement elle se bourre de remèdes.

Il semble que le mal opère par crise, car, très souvent, elle digère normalement.

Tout à coup, survient un ictère qui attire l'attention du côté du foie et on s'aperçoit que Mme X... est une insuffisante hépatique.

Mme Y... souffre de son estomac. Digestions lentes et pénibles, douleurs après le repas.

Toutes les pepsines y passent et rien n'y fait.

Un jour, un médecin la fait radiographier et on trouve à Mme Y... un estomac descendu.

La dyspepsie n'est qu'un symptôme, le vrai mal c'est une descente de l'estomac, causée par une amaigrissement car Mme Y... s'est fait maigrir par coquetterie.

Troisième cas.

Mme Z... souffre de gastralgie violente ; deux heures après le repas, crampes, etc...

Son estomac va très bien, mais il est le reflet d'un état nerveux, car Mme Z... est une grande nerveuse.

Ces trois personnes sont des fausses dyspeptiques .

Leur estomac n'a aucune lésion et il ne réagit que pour des causes étrangères.

Ce qu'il faut soigner, c'est le mal là où il est, et ne pas s'obnubiler avec un symptôme souvent trompeur. Souvent, la radio lève les doutes.

Mais retenez qu'il y a des fausses dyspeptiques, comme il y a des fausses cardiaques et toujours les pseudo-malades sont des nerveuses.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tandis que le gouvernement se rend au Kamutay

M. Etem Izzet Benice indique, dans l'"Açik Soz" la signification particulière que revêt la façon dont tous les membres du gouvernement, à commencer par le Président du Conseil rentrent à Ankara après avoir longuement visité le pays :

«Tous ces mouvements et toute cette activité, écrit-il, ces visites parmi le peuple et les villageois, démontrent d'une part combien le régime kamâliste est réellement populiste dans ses conceptions gouvernementales et de l'autre qu'Ismet Inönü et son gouvernement entendent se présenter à la nation avec un nouveau et vaste programme d'activité.

Le cadre de cette activité sera constitué sans nul doute par le relèvement du paysan, la prospérité du peuple, la mise en valeur des richesses vierges du pays, l'accroissement des exportations au profit du peuple et du trésor, la réalisation de la vie à bon marché, l'obtention du niveau qu'exige le développement du pays.»

* * *

Toujours à propos du voyage du Président du Conseil, M. Asim Us écrit dans le "Kurun" :

«Suivant des évaluations faites il y a un mois, notre récolte de coton de cette année s'élèvera à 250.000 balles ; une balle peut contenir 200 kg., cela nous fait un total de 50 millions de kg. de coton. Le prix moyen du kg. est de 40 piastres. C'est dire que, du fait de cette récolte, le pays bénéficiera de 20 millions de Ltqs. de gain.

Et il ne faut pas perdre de vue que ces 250 mille balles, obtenues avec les moyens de production dont nous disposons actuellement, ne constituent nullement un maximum. Si nous créons des installations appropriées dans les zones de production de coton du Menderes, d'Izmit, d'Adana, si nous conformons les méthodes de production aux règles scientifiques, la Turquie pourra gagner rien que par le coton, 100 mille Ltqs par an. Les quelques 25 à 30 millions de Ltqs. qui seront dépensés en vue d'accroître la production du coton seront amortis en trois ou quatre ans, au plus.

... Le fait que notre honorable Président du Conseil ait pris personnellement en main la question du coton démontre l'importance de celle-ci, pour l'économie de la nation et constitue aussi une garantie du succès des efforts qui seront entrepris.»

Hata, Hatay

A l'appui de sa thèse suivant laquelle Antakya et Iskenderun sont, depuis au moins quarante siècles, le foyer du turquisme, M. Ismail Mustak Mayakon se livre dans le "Cumhuriyet" et "La République", à une curieuse étude basée sur la comparaison de deux cartes :

«Sur la carte d'une contrée turque entre Altay et Pamir, annexée à l'ouvrage du général P. Sykes, figure, au Nord des monts Tanri, désignés sous le nom (Tien San), le lac Isik et au Nord de celui-ci, un autre, le lac Ala (Ala Göl). En regardant plus haut, nous trouvons le fleuve Ili qui prend sa source dans la région de Hatay pour se jeter dans l'Ala Göl. Quelques autres rivières, comme l'«Asi» qui descend d'Ali Dağ se jettent également dans ce fleuve.

L'importance de cette petite étude apparaîtra mieux après que nous aurons examiné aussi la seconde carte. Sur celle-ci, nous voyons au Nord-Est d'Antakya, le lac «Ak Göl». Le fleuve qui, après s'être uni à un autre affluent dérivant de ce lac traverse Antakya et se jette à la mer Egée, s'appelle le fleuve «Asi».

Il est à noter qu'une des sources de ce fleuve «Asi» porte le nom d'une ville située au Sud : «Hetye». Ce n'est autre chose que «Hatay», sis au confluent du fleuve «Asi» et de la rivière Ili, à Altay. Donc, ici et là, le fleuve Asi ; ici et là, Hatay, Hetye... Après ces preuves évidentes données par les cartes géographiques qui se basent sur le témoignage des ouvrages historiques, le caractère turc de la région d'Antakya-Iskenderun cesse d'être un sujet à caution et s'affirme comme une vérité indiscutable.

Par conséquent, reconnaissons avec fierté que les Turcs habitant la région d'Antakya - Iskenderun sont les «Hata», c'est-à-dire, les propres descendants des Turcs qui en ont fait leur patrie au moins quatre mille années auparavant.»

La sécurité en Méditerranée

Tous nos confrères ont reproduit, d'après la "Morning Post", une thèse soutenue par le Prof. Biagio Pace, au congrès de politique étrangère de Milan. L'orateur y avait fait allusion à la situation générale en Méditerranée et aux rapports turco-italiens en particulier. M. Ahmet Emin Yalman approuve, dans le "Tan", la méthode consistant à discuter les questions politiques au grand jour et il ajoute :

«La situation véritable est celle-ci : Les Balkans et une partie des pays arabes du Proche-Orient, l'Iran ainsi que l'Afghanistan se sont libérés avant le reste du monde de la maladie de l'insécurité ; ils ont bénéficié les premiers de la santé. Sur toute cette vaste étendue de territoire aucune intention agressive ne règne. Tout l'objectif militaire de ces régions est la sauvegarde contre l'éventualité d'une agression.

Les pays du Proche-Orient, qui, de l'insécurité sont passés à la santé ont tous des buts essentiels de développement et de progrès. Les bonds réalisés par la Turquie révolutionnaire en un laps de temps très bref de 13 à 14 ans et les résultats concrets qu'elle a obtenus sont sans exemple dans l'histoire. Un grand succès a été réalisé encore au cours de ces dernières années par la Yougoslavie en fondant son unité et dans le sens du relèvement du niveau général du pays. La Grèce, pour la première fois après bien des années, est sauvée de la désunion et consacre toutes ses forces à son développement intérieur. La Roumanie se consacre avec la même énergie et avec le même succès à l'oeuvre de son développement.

La Bulgarie, qui ne figure pas officiellement au sein de l'Union Balkanique, est en train toutefois d'étendre sa collaboration avec ses voisins envers lesquels elle témoigne d'une amitié croissante. Et ici également, le seul but est de permettre au pays de se consacrer de toutes ses forces à son développement intérieur.

L'Iran, l'Irak et l'Afghanistan sont animés des mêmes objectifs sincères et sérieux de développement.

Tous ces pays qui ont retrouvé le calme et la sécurité et qui nourrissent l'intention de retrouver la voie, qu'ils avaient perdue pour une raison ou une autre afin d'élever leur niveau économique et social sont d'accord sur un point : établir à l'extérieur des relations d'amitié sincère, fonder des rapports de bon voisinage. Ils désirent voir le monde entier, en général, et la partie du monde où ils habitent en particulier, retrouver la sécurité.

L'amitié de l'Italie, spécialement à l'échelle économique, est précieuse à tous les Etats voisins Ces pays sont tous producteurs de matières premières. L'Italie est un pays industriel très développé. Si l'on parvient à établir entre les deux parties des relations basées sur une confiance véritable, des transactions utiles pourront s'établir.

Contrairement à ce que pense le professeur italien, on ne nourrit chez nous, à l'égard de l'Italie, aucun sentiment autre que l'amitié. Mais tout individu comme toute nation éprouvent un sentiment d'opposition très naturel à l'égard de quiconque se promène armé devant leur porte et prouve qu'il est prêt à user de ces armes à la première occasion. L'Italie, par exemple, éprouve ce sentiment à l'égard de l'Angleterre et elle l'exprime ouvertement.

Il dépend de l'Italie de supprimer l'atmosphère d'insécurité dans le Proche-Orient et d'établir une confiance complète.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1706 obtenu en date du 27 septembre 1930 et relatif à «une fusée de temps» désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

ble mesure.

Le blé

Nous devons aussi rechercher les moyens de ramener au niveau des prix mondiaux ceux de nos blés.

Alors qu'à la Bourse de Liverpool le prix d'un kilo de blé tendre est de 5,50, on enregistre à la Bourse d'Istanbul une cotation de 6 piastres.

Il est vrai que cette année on expédié par l'entremise de la Banque Agricole 4000 tonnes de blé en Suisse, et autant en Allemagne, mais ces achats ont été effectués chez nous par voie de clearing sans qu'on ait insisté sur la différence des prix.

Le frê et les droits

Il est presque impossible de ramener les prix en question au niveau de ceux pratiqués sur les marchés mondiaux à cause, principalement, du frêt. La réduction que l'administration des C. D. F. de l'Etat a opérée sur son tarif n'est pas encore suffisante.

Il y avait lieu d'établir, pour l'exportation du blé, un tarif qui équivaudrait à une sorte de prime à l'exportation.

Il appartient aux spécialistes d'en établir les modalités.

Cependant, pour diminuer les prix de nos produits d'exportation, il ne suffit pas de réduire le frêt, mais aussi certains droits superflus.

Ainsi, par exemple, pour un sac de noisettes expédié des environs de Giresun, on doit acquitter des droits à toutes les échelles que le bateau touche avant de venir à Istanbul.

Ceci, naturellement, influe considérablement sur les prix de revient.

La convention ferroviaire soviéto-turque

Moscou, 21 A. A. — Hier, le commissaire du peuple-adjoint aux affaires étrangères, M. Stomonikov, et l'ambassadeur de Turquie, M. Zekai Apaydin, signèrent l'accord apportant certaines modifications dans la convention ferroviaire soviéto-turque, dans sa partie se rapportant au paiement pour les transports effectués sur le tronçon frontalier et du régime des wagons du type spécial.

Les Bourses étrangères

Clôture du 21 Octobre

BOURSE de LONDRES

New-York	4.89.18	4.89.18
Paris	105.10	105.15
Berlin	12.165	12.165
Amsterdam	9.08	9.0725
Bruxelles	29.0575	29.055
Milan	92.90	92.90
Genève	21.2875	21.2825
Athènes	549.	549.

(Communiqué par l'A. A.)

BREVET A CEDER

Les propriétaires de la demande du brevet No. 17955, obtenu en Turquie en date du 10 septembre 1930 et relatif à «une fusée de sûreté», désirent entrer en relations avec les industriels du pays, pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü : Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basımevi, Galata Sen-Piyer Han — Telefon 43458